

L'équipe des Bras verts s'investit sans compter

Moins connu que celui des Bras cassés, le groupe des Bras Verts n'en est pas moins actif : depuis dix ans, 5836 heures de chantiers divers ont été réalisées à la Petite Camargue alsacienne.

Aujourd'hui, avec le Rhin canalisé qui limite l'étendue des crues, les milieux ont tendance à se refermer. Une intervention humaine devient alors nécessaire afin de maintenir cette mosaïque paysagère et la grande diversité d'espèces qu'abrite la Petite Camargue alsacienne. La tâche étant considérable, une équipe de bénévoles a été créée en 2009 afin de seconder les permanents. Et année après année, les Bras verts sont devenus un soutien réel aux cinq salariés de la réserve, au vu du nombre croissant de chantiers : 45 en 2018 contre 16 en 2012.

L'envie d'œuvrer en faveur de la biodiversité

« Les Bras verts sont des femmes et des hommes de tous âges et toutes nationalités, qui partagent cette envie de participer à un chantier collectif et d'œuvrer en faveur de la biodiversité. Ils aiment être à l'extérieur quelle que soit la météo et ont le goût du travail physique », souligne Emeric Linder, permanent responsable des chantiers de gestion des milieux. « Les femmes, très minoritaires dans le groupe, sont les bienvenues », précise-t-il.

« Pour cela, pas d'obligation d'assiduité ! On peut venir une à deux fois dans l'année, ou plus, les mardis matin. Les seules conditions sont d'avoir un téléphone portable et d'être membre de l'association. Chacun peut travailler à son rythme, selon sa condition physique, tout en profitant de la nature. C'est également le moment idéal pour échanger des connaissances avec l'équipe et



Depuis dix ans, les Bras verts œuvrent au maintien de la biodiversité, riche et variée, de la réserve naturelle. Photo L'Alsace/P.-B.M.

les autres membres. »

Les pelouses sèches sont des milieux rares et fragiles. En l'absence des crues du Rhin, elles ont tendance à se refermer avec l'installation progressive des arbustes puis des arbres. « Pour maintenir le milieu ouvert, il est nécessaire d'effectuer une fauche avec exportation de la matière. Cette action permet d'éviter que le sol ne s'enrichisse et favorise ainsi la pousse des plantes comme les orchidées appréciant les sols pauvres », relève Louis, de Neuweg, un des quatre bénévoles de la première heure. En 2018, la gestion des pelouses sèches représentait plus de 62 % du temps passé par les Bras verts, soit 503 heures. Cela représente la majeure partie du travail.

La chasse aux plantes exotiques invasives

La réserve doit aussi faire face à l'invasion de plantes exotiques telles que l'arbre à papillons et le solidage du Canada. Souvent utilisées

comme plantes d'ornement pour leurs belles fleurs, elles supplantent la végétation locale une fois introduite dans la nature. L'arrachage de ces plantes se fait à la main par les Bras verts, du printemps à l'été : « C'est une méthode plus longue mais plus efficace que le fauchage mécanique qui laisse les racines en terre. Un combat ardu mais qui, petit à petit, porte ses fruits », explique Philippe Knibiely. La lutte contre les plantes exotiques représente la deuxième activité la plus importante avec 37 % du temps en 2018, soit 194 heures.

Une partie des prairies est gérée par des fauches estivales. « C'est alors un grand moment de travail collectif, que tout le monde apprécie et qui se fait en plus des mardis matin. Il faut rassembler l'herbe coupée pour aider à l'andainage et au pressage des bottes de foin. Celles-ci seront ensuite ramassées et stockées dans des hangars », explique Bernard, de Kappelen. Le foin récolté servira à nourrir les va-

ches highland durant l'hiver. La fenaison est une activité qui représente un peu plus de 7 % du temps, soit 61 heures. Plus de 1500 bottes de foin ont ainsi été produites et stockées à l'aide des Bras verts en 2019 !

Enfin, le groupe de bénévoles participe également à la trame verte, un programme visant à assurer une liaison entre les milieux naturels. Cela se traduit par des travaux d'aménagement du territoire tels que la plantation d'arbres et d'arbustes, tâche effectuée par les bénévoles dans la réserve. Les plantations d'arbres font partie des chantiers occasionnels, elles ne représentent que 2 % du temps, soit 16 heures. Même si cela semble peu, ce sont déjà près de 1000 mètres de linéaire d'arbustes qui ont été plantés.

Paul-Bernard MUNCH

VOIR L'exposition dédiée aux Bras verts est à découvrir jusqu'au mois d'octobre à la Maison de la réserve de la Petite Camargue alsacienne.